

20h50 - France 2

Divertissement : "Tous pour la musique".

# Tous pour Berger

Un hommage au chanteur-compositeur orchestré par France Gall.

Pour rendre hommage à Michel Berger, disparu prématurément il y a quinze ans, France Gall a choisi de célébrer sa mémoire en images et en famille avec ce « Tous pour la musique » que diffuse France 2. Tous les artistes, sans exception, sont sortis ravis de l'enregistrement, avec le sentiment d'avoir vécu un moment plus artistique que télévisuel, plus vivant que cathodique. France Gall avait des idées bien arrêtées : elle ne voulait ni d'une émission de variétés en public ni d'un programme nostalgique. Elle a souhaité mettre l'accent sur les chansons de Michel Berger et elle s'est tout de suite sentie comprise par son maître d'œuvre, François Hanss, un réalisateur aux talents multiples : clips, concerts, longs-métrages, documentaires... « Je ne me positionne pas comme



Thierry Boccon Cibod/France 2

France Gall a souhaité mettre l'accent sur les chansons de Michel Berger.

un réalisateur de télé. J'aime faire des images et les monter. » Hanss a imaginé des décors souvent poétiques pour illustrer les chansons. Ou pas de décors du tout, quand il s'agit de filmer une vue des coulisses (les techniciens et leurs machines) et les loges où les retrouvailles furent souvent chaleureuses entre France Gall et les artistes invités à venir

chanter Berger. Des retrouvailles avec Johnny Hallyday qui interprète « Quelque chose de Tennessee » ou Françoise Hardy venue lancer son « Message personnel ». Il y a ceux qui ont connu Michel Berger, et il y a les autres : Amel Bent, Calogero, Christophe Willem ou Diam's. Cette émission risque fort d'en ringardiser d'autres. ■ Sophie Delassein

20h50 - Canal+

Film : "L'École pour tous", d'Eric Rochant.

# Carnet de notes

Un petit truand devient prof dans un collège de banlieue.



2006 Mars Film

Les aventures d'un Grand Duduche (Arié Elmaleh) version banlieusarde.

Dans « L'École pour tous », Eric Rochant s'attache à raconter l'histoire d'une imposture. Celle de Jahwad, petit délinquant d'origine maghrébine, qui devient par les hasards d'un scénario improbable, professeur de français. Pour ce voyou recherché par la police, la planque est idéale. Dans le collège, réputé difficile, où il débarque et où personne ne veut plus enseigner, on l'attend comme le Messie. On lui donne du « monsieur », on lui fait des courbettes, on lui accorde même une avance. Mais la farce va vite tourner à l'aigre. Car sous le vernis des

apparences, le mystificateur va découvrir un monde bien différent de ce qu'il imaginait. A travers les aventures de ce Grand Duduche, version banlieusarde, Eric Rochant dresse, en riant, l'état de l'école aujourd'hui. Personne n'est épargné : ni les élèves, ni les professeurs, ni l'administration. La comédie se veut burlesque, légère, enlevée. Malgré quelques scènes réussies, elle ne l'est pas toujours. Cette apologie un peu molle de l'effort est souvent caricaturale, trop floue dans ce qu'elle cherche à nous dire, résolument convenue. Jusqu'au dénouement, lorsque le truand rentre dans le rang. On est loin d'« Un monde sans pitié » ou des « Patriotes ». N'empêche qu'Arié Elmaleh a une belle présence, un petit côté Monsieur Hulot fort sympathique. ■ Marlène Amar

19h00 - Arte

Documentaire : "La Pouponnière des papillons".

# La chasse aux papillons

Dans cette partie péruvienne de l'Amazonie, ils font l'objet d'intenses trafics.

Quand elle a décidé de quitter son Autriche natale pour venir vivre dans la partie péruvienne de la forêt amazonienne, Gudrun Sperrer était déjà fascinée par la beauté des papillons. Dix-neuf ans plus

tard, elle et son mari ont créé une ferme pour les accueillir. Leur volière, quotidiennement visitée par les curieux, compte aujourd'hui 27 espèces différentes. Un élevage unique dans une des ré-

gions du globe les plus riches en variétés de papillons. Ceux-ci sont pourtant menacés d'extinction. Car au Pérou, les chasseurs sont légions. Europe, Amérique, Japon... les commandes de Luis viennent du monde entier. Une fois tous les deux mois, Luis quitte donc femme et enfants pour piéger les espèces rares de la jungle

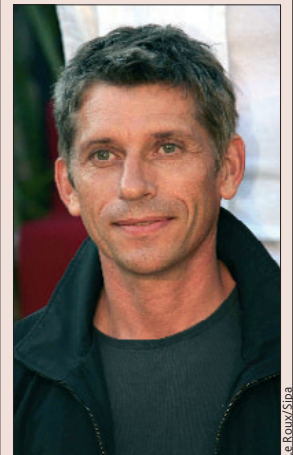
péruvienne. Un commerce lucratif – certains peuvent atteindre 45 euros – qui permet à sa famille de vivre plus aisément que le reste de la population. Les papillons d'élevage se vendant de mieux en mieux, le chasseur compte pourtant se reconverter en éleveur. Un paradoxe assez cocasse, en épilogue d'un portrait croisé un brin insipide. ■ Alexandre Le Drollec

Le péril vieux

Le 4 décembre, à 20h50, Canal+ diffusera un documentaire de Laetitia Moreau intitulé « Qu'allons-nous faire de nos parents ? ». La réalisatrice, dont on avait pu voir sur France 5 le film en trois volets « Vallon des pins : liberté, égalité, fraternité » sur un collègue marseillais, a, cette fois, choisi de se pencher sur la place des personnes âgées dans notre société.

Perdus de vue

Il faudra attendre janvier 2008 pour découvrir « les Oubliées » sur France 3. Cette série en six épisodes, écrite par Marc Herpoux et Hervé Hadmar, également réalisateur, a déjà reçu le prix du meilleur



Le Florey/Zipa

film policier au dernier Festival de Luchon. Tournée en partie à Boulogne, dans le Nord-Pas-de-Calais, elle donne le premier rôle à Jacques Gamblin dans la peau d'un gendarme obsédé de vérité, plongé dans une enquête pour retrouver la trace de femmes disparues.

Photo portraits

A l'occasion du mois international de la photo, National Geographic Channel consacre la soirée du dimanche 25 novembre à ceux qui sont de l'autre côté de l'objectif.



Anne Krause/NGC

Parmi eux, Reinhard Krause, directeur du service photo de l'agence Reuters à Jérusalem, au cœur d'un documentaire baptisé « Photographes au Proche-Orient ». Et aussi Joel Sartore, photographe au « National Geographic », ou encore Reza, célèbre photographe iranien en exil.